

POÈTES À L'ÉCOLE

N° 60 *Printemps 2023*

**Compagnie
des écrivains
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture
82000 Montauban
<http://www.ecrivains82.com/>



Édith BRUCK
(née en 1931)
Poétesse lucide

Prologue

C'est un grand choc dans ma vie de lecteur de poésie, mais dont je ne suis pas sorti indemne, comme celle de Primo Levi, l'ami de cette écrivaine italienne d'origine hongroise, rescapée elle-aussi de la Shoah qu'elle a vécue à 13 ans et qui, maintenant nonagénaire, vit en Italie où elle se sent si bien...autant qu'on peut se sentir bien quand on a vécu le pire.

Dans des textes courts, tels des haïkus souvent, Edith Bruck interroge le mal, « *la banalité du mal* » comme disait Hannah Arendt, la mémoire et l'exil intérieur de ceux qui sont revenus de l'enfer, mais aussi l'amour de ses parents, de sa mère en particulier, de son époux ou de ses chats.

« *Je n'ai plus peur, parce que le pire est passé* », écrit-elle, mais « *le tribut on le paie en vivant* », dans une « *insatiable remémoration* », une longue odyssée avec une compagne de vie omniprésente : la mémoire.

Cette dame est l'une des dernières voix, l'un des derniers grands témoins de la Shoah : elle conte et raconte, avec talent, dans ses poèmes et ses romans, mais aussi devant les collégiens et les lycéens, la Déportation puis la Libération - qui est aussi un enfermement - : « *Les enfants de survivants ne peuvent pas raconter. Nous sommes les derniers et nous sommes peu nombreux* ». Malgré son grand âge, elle répète à ceux qui veulent l'entendre que « *Par amour des patries / Les cimetières sont pleins* » ; elle leur parle de « *sa propre mère savon* » (image terrible)... « *pour leur enseigner le passé, pour leur avenir, pour les vacciner avec l'antidote contre la haine envers quelque être humain que ce soit* ».

C'est pour cela qu'au-delà de sa forme achevée, cette parole poétique a tant de valeur. Et pas seulement le 27 janvier, anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz et Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité.

Tous les jours où l'on veut la lire pour ne jamais oublier.

E. Fabre-Maigné

Fragments

*Personne n'est plus fidèle
que la mémoire
elle ne nous abandonne jamais
pas même vieux, au contraire...
Elle ne nous oublie
même pas dans le rêve.*

*Naître par hasard
naître femme
naître pauvre
naître juive
c'est trop
en une seule vie.
Ma mère savon*.*



*Ma mère était une sainte
elle faisait des miracles
dans le garde-manger vide
elle trouvait toujours quelque chose :
trois quatre pommes de terre
une poignée de farine
deux œufs
et de l'huile frite,
touillant le tout
dans la marmite sur le poêle
« sur lequel » disait-elle
« on pouvait même poser ses fesses nues »
tant il était froid,
elles nous servait des assiettes fumantes
aux mille saveurs.*

*On a encore le temps
tous les espoirs
ne sont pas perdus
qui a aimé
laisse toujours quelque chose.*

* allusion au savon fabriqué par les nazis à partir de cadavres juifs

Série anniversaire

1. 1.

Psss... C'est le vingt-et-un avril Psss...
jour de ta naissance,
merci encore à ta mère.
Comme tu es jeune...
tu as seulement l'âge
de mon amour !



2. 2.

Si ce que j'éprouve pour toi
était un bien à transmettre
nos enfants jamais nés
seraient riches...

3. 3.

Ce que j'éprouve est indéfinissable
malgré les coups
s'est purifié

a grandi
s'est soulevé de terre
infecté aussi
par nos insatisfactions.

4. 4.

Les quatre lettres
de ton nom
toi qui n'es pas baptisé
parmi les baptisés
sont mes mains
mes pieds
qui bougent dans le monde.

5. 5.

Tendre époux
cher ami
cause de ma pâleur
viens, fêtons
des noces blanches
jusqu'à ce que la mort nous sépare [...]
c'est ce qui est écrit
c'est ce qui est.



Nous

Pour nous les survivants
c'est un miracle chaque jour
si nous aimons, nous aimons dur
comme si la personne aimée
pouvait disparaître d'un moment à l'autre
et nous aussi.

Pour nous les survivants
le ciel ou est très beau
ou est très laid, les demi-mesures
les nuances
sont interdites.

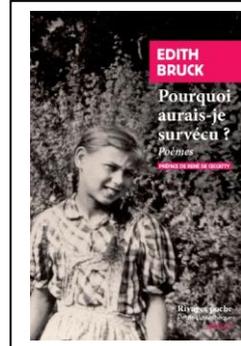
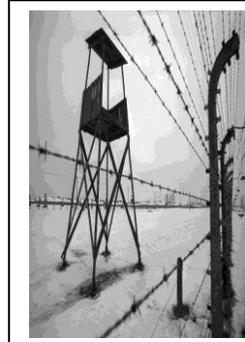
Avec nous les survivants
il faut se montrer précautionneux
parce qu'un simple regard de travers
ce qu'il y a de plus banal
va s'ajouter à d'autres terribles
et toute souffrance
fait partie d'une UNIQUE
qui palpite dans notre sang.

Nous ne sommes pas des gens normaux
nous avons survécu
pour les autres
à la place d'autres.
La vie que nous vivons pour nous rappeler
et nous nous rappelons pour vivre
n'est pas qu'à nous.
Laissez-nous...
Nous ne sommes pas seuls...



Après ?

Même les rares survivants
des camps nazis
s'en vont,
et après ?
Qui pourra jamais
continuer
à témoigner
au nom de ceux qui ont vécu
l'indicible ?
Leurs enfants ?
Souvent ils ont été épargnés
par leurs parents.
Les petits-fils fuient presque
l'expérience de leurs grands-parents
pour vivre affranchis
de cette éternelle cage
de tampons chiffrés.
Et une fois nous disparus,
les mystificateurs
et les nouveaux haïsseurs,
les négationnistes
se multiplieront.
« Tu te rends compte,
ils nient déjà
avec nous encore en vie »,
me disait Primo Levi.
Je m'en suis rendu compte
plus que jamais aujourd'hui.



Un poème-reproche

À Primo Levi, l'auteur de *Si c'est un homme* (1947), qui s'est suicidé en 1987, elle a dédié ce poème reproche :
« *Ta figure tutélaire nous manque / nécessaire comme l'eau à l'assoiffé / [...] la lumière au non-voyant. / Notre devoir est de vivre et jamais de mourir ! / Pourquoi Primo ?* »

Ai miei gatti

*Quando non ho da fare
sono talmente presa dall'idea
di non dover far niente,
che non faccio niente
sto con i gatti.*

*Sei un'orsa
giociamo
un leoncino
una gatta rimasta bambina
una puttanella
affamata di carezze
ci somigliano.*

*Mina mi dà consigli saggi
Mina mi salta nel grembo
mi asciuga le lacrime con la zampa
mi dice di non piangere
che lei è tutta lì per me
mi adora a occhi chiusi.*

*Fossi gatta
vorrei essere la mia.*



Femme Chatte

À mes chats

Quand je n'ai rien à faire
je suis tant absorbée par l'idée
de ne devoir rien faire,
que je ne fais rien
je reste avec les chats.

Tu es une ourse
nous jouons
un lionceau
une chatte demeurée bébé
une petite putain
qui a faim de caresses
nous nous ressemblons.

Mina me donne de sages conseils
Mina me saute sur les genoux
essuie mes larmes de sa patte
me dit de ne pas pleurer
qu'elle est tout entière là pour moi
elle m'adore les yeux fermés.

Si j'étais une chatte
j'aimerais être la mienne.



Chatte

Biobibliographie succincte

1931 Édith Brück naît à Tiszabercel (Hongrie).

1944 Elle est déportée à Auschwitz (Pologne).

1954 Émigration vers l'Italie où elle va résider.

1959 Premier livre, *Chi ti ama cosi* (*Qui t'aime ainsi*, Kimé, 2017)

2015 *Signora Auschwitz. Le don de la parole* (Kimé)

2018 *Lettre à ma mère* (Kimé)

2022 *Le Pain perdu* (Le Sous-sol) (Rivages)

2022 ***Pourquoi aurais-je survécu ?*** (Poèmes d'Édith Bruck Éditions Rivages poche, dans une traduction de l'écrivain René de Ceccatty)

« *Il faudrait des mots nouveaux, y compris pour raconter Auschwitz, une langue nouvelle, une langue qui blesse moins que la mienne.* »



Cahier réalisé par Elrik Fabre-Maigné
imprimé par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82
avec l'aide du Conseil Départemental de T&G